



Du suivi de six jeunes dès 2013 au zoom sur trois jeunes en 2018

MOTS-CLÉS : FORMATIONS • MÉTIERS

Depuis novembre 2013, nous suivons le cheminement de l'orientation professionnelle de six jeunes, alors qu'ils étaient en 2^e année au CO de Grône. Cette année, nous avons choisi de zoomer sur les étapes actuelles de trois d'entre eux. Nous retrouvons donc Danaë, qui fait un virage à 180°, en apparence du moins, Eric, qui a concrétisé son idée de 2017, et Christelle qui poursuit le même projet depuis que nous l'avons rencontrée la première fois.



Danaë Greiner, en ECG bilingue à Sierre

Danaë est en 3^e année à l'Ecole de culture générale à Sierre, en filière bilingue. Au printemps dernier, ayant d'abord hésité avec éducatrice de la petite enfance, elle était persuadée que l'enseignement était sa voie.

Après avoir fait plusieurs stages dans des classes, alors même qu'elle en avait déjà fait avec plaisir, Danaë a

compris que ce métier ne lui correspondait pas. Un déclic lui a permis de renouer avec une envie lointaine et floue d'exercer une profession technique. Elle a effectué plusieurs stages, dont un via Mecaforma qui a été le véritable déclencheur. «*Ce qui me plaît dans l'électronique, c'est la précision dont il faut faire preuve et en plus c'est un métier qui sera encore plus indispensable à l'avenir*», s'enflamme Danaë.

Ce revirement dans son choix n'a pas été évident à gérer. «*J'étais et je suis encore un peu en phase de démotivation positive, ce qui me donne l'énergie de me battre pour améliorer mes notes, sachant qu'avec le diplôme de l'Ecole de culture générale je peux effectuer une formation professionnelle initiale accélérée me permettant d'obtenir un CFC en deux ans.*» Prenant des cours de maths pour améliorer ses notes actuelles, elle se découvre des facilités insoupçonnées pour la branche.

Danaë est satisfaite de la culture générale acquise en trois ans à l'ECG, ayant apprécié de faire plus de littérature que de grammaire. Si elle a choisi de ne pas faire de maturité spécialisée après le diplôme, c'est pour directement se former à l'Ecole professionnelle technique et des métiers et décrocher un CFC d'électronicienne. Elle suppose qu'elle fera ensuite la maturité professionnelle et pourquoi pas une école d'ingénieurs, de façon à pouvoir évoluer dans la branche.

Tout sauf critique à l'égard de l'école obligatoire ou de l'orientation,

Danaë estime néanmoins que «*devoir choisir son futur professionnel à 15 ans, c'est vraiment trop tôt*». Selon elle, il faudrait peut-être allonger l'école obligatoire, en proposant une voie scolaire et une voie plus pratique permettant de découvrir différents métiers, sans avoir à se décider pour l'un d'eux. Elle considère qu'en attendant, la solution, c'est de multiplier les stages jusqu'à 18 ans dans différents domaines. Elle pointe aussi du doigt un déficit de l'information, mentionnant que certains jeunes ne savent par exemple pas que le diplôme à l'ECG peut être complété par une maturité spécialisée.



Eric Zaehringer, apprenti installateur électricien CFC

L'an dernier, n'ayant pas trouvé de place d'apprentissage, Eric était, pour reprendre ses mots, en année de transition. Depuis la rentrée, il est apprenti installateur-électricien chez Schenkel Electricité Sàrl et suit les cours à l'Ecole professionnelle à Sion.

Au terme de cette première année de formation, il est content d'avoir trouvé un métier qui l'intéresse,

après avoir hésité entre beaucoup de professions (boulangier, cuisinier, pâtissier, graphiste, dessinateur, informaticien, laborantin...). Il espère réussir les examens, car il est persuadé que c'est la première année d'apprentissage la plus difficile. S'il a eu l'idée de cette formation, c'est grâce à un ami qui a commencé un apprentissage de monteur-électricien avant lui. «*Du fait que les maths sont mon point fort et de la façon dont mon ami me parlait de ce qu'il faisait, j'ai supposé que c'était peut-être un métier qui pouvait me correspondre*», analyse Eric.

Au début, il a trouvé que ce n'était pas facile, mais là il déclare: «*Franchement c'est un métier qui me plaît bien.*» Et de poursuivre: «*J'ai la chance d'être avec l'équipe de l'entreprise qui s'occupe des installations et du dépannage, ce qui me donne un aperçu de la variété du job et me permet de voir, au-delà des différences salariales, les niveaux de responsabilité selon que l'on a un CFC, un brevet ou une maîtrise.*» Au niveau des cours, il se sent à l'aise avec les branches techniques, faisant appel à son esprit logique et mathématique, mais il n'est pas encore en totale confiance pour le reste, un peu angoissé par l'arrivée des examens. A ses yeux, à l'école professionnelle, les règles sont plus strictes qu'au CO: «*Les exigences sont élevées et comme nous n'avons pas énormément de jours de cours, il faut de la rigueur, ce qui nous force à nous bouger.*»

Aujourd'hui, l'apprenti projette de faire une maturité professionnelle après son CFC, percevant ce diplôme comme un bonus pour s'ouvrir des portes supplémentaires.

Eric déplore le fait qu'à l'école obligatoire et dans la société, on dénigre trop souvent les professions du bâtiment, alors qu'elles sont bien différentes de ce que l'on imagine. Pour lui, «*l'orientation est complexe avec le trop grand choix de métiers*

possibles». La seule piste à ses yeux pour trouver sa route consiste à encourager les jeunes à faire des stages dans plusieurs domaines.



Christelle Clivaz, apprentie spécialiste à l'accueil (HGA)

Christelle est en passe de terminer son CFC de spécialiste à l'accueil (HGA: hôtellerie, gastronomie, accueil) à l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale de Sion, travaillant toujours pour la partie pratique à l'hôtel de la Dent-du-Midi à St-Maurice. Déterminée et volontaire, elle est la seule à n'avoir jamais varié dans son choix professionnel, même si au CO on l'incitait plutôt à suivre la voie du collège. «*Tout en étant un peu stressée, car je suis en pleine révision pour les examens, je suis toujours autant motivée par tout ce qui touche au monde de l'hôtellerie*», commente-t-elle.

L'année prochaine, Christelle fera une maturité professionnelle «Economie et services, type service» et se dit prête à s'accrocher en se donnant les moyens de réussir. Comme elle avait quatre niveaux 1 au cycle d'orientation, une fois son CFC en poche, elle peut s'inscrire directement, sans avoir dû suivre les cours préparatoires le samedi matin et sans faire l'examen d'admission. Comme d'autres, elle ignorait le poids des notes du CO pour la matu. Tout en retournant sur les bancs d'école l'année scolaire prochaine, elle espère pouvoir continuer à travailler dans l'établissement qui l'a formée pen-

dant les vacances. Lorsqu'elle aura décroché sa matu, elle ne sait pas si elle optera pour un brevet, une école supérieure ou une école hôtelière. Elle pourrait aussi envisager l'option du marketing ou du tourisme, mais évidemment en lien avec l'hôtellerie. «*C'est un domaine qui offre tellement de possibilités de choix professionnels, que je pourrais de toute façon trouver une voie pour m'épanouir*», explique-t-elle avec enthousiasme.

Même si elle conserve un regard très positif sur le CO, elle pense que quelques améliorations pourraient être apportées. «*Ce serait peut-être bien de regrouper des jeunes par domaines d'intérêt, afin de leur permettre d'en savoir plus sur des métiers susceptibles de les intéresser*», suggère-t-elle par exemple. Et elle illustre son propos: «*A l'hôtel où je travaille, je vois passer beaucoup de stagiaires et l'une d'elles m'a par exemple dit qu'elle avait fait un premier stage qui ne lui avait pas plu alors qu'elle a beaucoup aimé le deuxième, aussi il faudrait insister auprès des élèves pour les motiver à en faire plusieurs.*»

Nadia Revaz •

Pour en savoir plus

Ecole professionnelle commerciale et artisanale à Sion

www.epcasion.ch

Ecole professionnelle technique et des métiers à Sion

www.eptm.ch

ECG, filière bilingue à Sierre

www.eccgsierre.ch

Bonus via le QR code

Sus le site de *Résonances* vous trouverez les articles de 2014, 2015, 2016 et 2017 ainsi qu'un bonus en images.

<https://bit.ly/2kp0SPu>